



ÉGLISE-WALLONIE

Bulletin trimestriel du Mouvement Église-Wallonie N° 3/2015

Cortil du Coq Hardy, Verte Voie, 20, 1348 Louvain-la-Neuve

EDITORIAL

Marches et démarche à poursuivre

C'est avec des excuses que nous vous adressons ce bulletin en retard. Mais Église-Wallonie n'est pas un mouvement de masse avec une équipe de permanents et ses membres ont pas mal d'engagements bénévoles et autres. Et pourtant, il ne manquait pas de sujets à aborder. Ainsi, comme nous le relevions déjà dans notre précédent numéro, l'avenir de notre planète est un sujet qui retient à présent l'attention de pas mal de monde. L'ont notamment confirmé l'accueil généralement très positif de l'encyclique «Laudato si ! » du pape François, ainsi que la préparation tous azimuts, dont l'organisation de marches dans la perspective de la Conférence de Paris sur les changements climatiques. Aussi, vous n'avez certainement pas manqué de lectures, dont les multiples présentations de l'encyclique auxquelles il ne nous a pas semblé nécessaire d'en ajouter une ! Et pourtant, ce bulletin invite à faire d'autres lectures en vue de la rencontre sur les enjeux environnementaux à laquelle le mouvement Église-Wallonie vous invite très cordialement à participer le samedi 30 janvier 2016 de 13 à 17 h à Namur. Car quels que soient la multiplication des contributions et aussi les résultats de la Conférence de Paris, tous ces apports ne constitueront qu'une étape dans la longue marche que l'humanité devra poursuivre pour assurer l'avenir de notre planète et le sien. Une telle démarche devra se faire dans nos communautés locales, dans notre Région, en Belgique, en Europe - terre d'asile ? - et dans bien d'autres coins du monde davantage frappés par de dramatiques événements naturels et autres catastrophes. Or, la majorité des jeunes n'ont pas du tout conscience des grands défis environnementaux que

sont l'épuisement des ressources énergétiques, le réchauffement climatique ou encore bien des pratiques de consommation, vols low costs compris ! Et pour Église-Wallonie, cette démarche devra se faire aussi au sein de l'Église catholique, alors que celle de Belgique a un nouvel archevêque venant du nord du pays, dont les Bruxellois ont apprécié l'esprit ouvert à la société et au monde en mutation lorsqu'il était évêque auxiliaire dans la capitale.

ACTIVITÉS

Rencontre à Namur le 30 janvier 2016

Prévue sur les enjeux actuels et à venir liés à l'environnement dès avant la parution de l'encyclique « Laudato Si ! » du pape François et les mobilisations en vue de la Conférence de Paris sur les changements climatiques de fin 2015, la prochaine Journée d'étude du mouvement Église-Wallonie aura pour thème « NOTRE TERRE DEMAIN ? ».

Cette rencontre aura lieu le samedi 30 janvier de 13 à 17h rue Calozet à Namur à 17h dans les locaux de la Haute École Namur Luxembourg (HENALLUX) qui se situent derrière la gare, du côté du quartier de Bommel, après la prison et dans la direction de Saint-Servais.

À son programme, ont été prévus avec des temps de questions de la part des participant-e-s :

- Accueil, présentation du mouvement Église-Wallonie et du questionnement à la source de la journée par son président, Luc Maréchal ;
- Contribution « Bible en main » de l'abbé André Wénin, exégète, professeur et ancien doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain ; également professeur à Rome ;
- Contribution du Suisse Michel-Maxime Egger, sociologue et journaliste de formation, engagé dans des Organisations Non Gouvernementales pour le Développement durable et des relations Nord-Sud plus équitables, mais aussi riche d'un parcours spirituel personnel et auteur d'ouvrages prônant l'écospiritualité et l'écopsychologie (voir plus loin) ;
- Contribution au nom d'Inter-Environnement-Wallonie au sujet des politiques menées et des enjeux à relever en Wallonie dans le contexte global actuel et à venir ;
- Un regard féminin, des réflexions et des pistes d'actions venant de la Conférence de Paris et de la rencontre pour lesquels des contacts sont en cours
- Des échanges informels autour d'un verre de l'amitié.

Seront demandées une participation aux frais de 10 € par personne et, de préférence, une inscription à rentrer pour le jeudi 28 janvier au plus tard au secrétariat d'Église-Wallonie. Mais le plus tôt sera le mieux pour l'organisation.

En outre, une affichette donnant des informations plus précises sur la rencontre sera reprise dans le numéro 4 de 2015 de ce bulletin ainsi que sur le site du mouvement. Et des exemplaires de cette affichette

pourront aussi être demandés au secrétariat d'Église-Wallonie.

Au Comité Église-Wallonie

Réuni le 9 septembre à la Maison ouvrière de Quaregnon, le Comité d'Église-Wallonie a évoqué le souvenir de personnes décédées depuis la mort du président-fondateur Jean-Émile Humblet, dont l'abbé Pierre Gillet et le militant wallon Jean Louvet (voir par ailleurs), ainsi que Jean-Claude Guyot qui fut coordinateur pédagogique à l'École de Communication de l'UCL, mais aussi, avec son épouse, Florence Vanderstichelen, un des animateurs du Prieuré de Malèves-Ste-Marie.

À côté de la préparation de la rencontre du 30 janvier 2016, les membres du Comité ont discuté de la première visite à faire et faite en novembre au nom du mouvement à Mgr Delville, évêque de Liège. A aussi été envisagé un contact avec le Père dominicain Didier Croonenberghs, nouveau directeur des Médias catholiques officiels en Belgique francophone, pour lui demander de faire connaître les activités d'Église-Wallonie.

Le Comité a dit vouloir être attentif à la relance du Conseil Interdiocésain des Laïcs, sur base des travaux de l'assemblée générale de celui-ci ayant été annoncée pour le 12 décembre 2015.

De plus, le Comité s'est réjoui du récent développement du site www.eglise-wallonie.be sur lequel on trouve à présent des « Feuilletts » contenant des textes ou documents plus importants, comme, par exemple, les contributions au sujet de l'éducation et de l'ensei-

Cotisations 2016

Les versements à Église-Wallonie pour l'année 2016 des cotisations (15 €) ou pour le service de ce bulletin habituellement trimestriel depuis 2006 (10 €) et les dons seront autant de soutiens aux activités et projets du mouvement. Car ce sont là les seules rentrées financières d'Église-Wallonie. Parmi les initiatives du mouvement, on trouve encore le forum électronique diffusant chaque jour des messages d'origines très diverses et son site ou encore le livre « Wallonie, Église-Turbulences et espérances » paru en 2012. Merci d'effectuer ces versements au compte BE31 0011 6110 5255 BIC : GEABABEBB d'Église-Wallonie, 1348 Louvain-la-Neuve avec l'indication adéquate.

gnement de Jean Pirotte, professeur d'histoire émérite de l'UCL, et de Joseph Pirson, directeur d'école retraité, en lien avec les travaux en cours du Mouvement du Manifeste Wallon.

FAITS ET OPINIONS

La Terre et nous

La Terre et nous est un titre approprié pour présenter les ouvrages publiés, aux Éditions Labor et Fides de Genève, par le Suisse Michel-Maxime Egger.

Éditée à Paris, la revue de la famille Cor Unum, regroupant des prêtres et des laïcs, a, dans son numéro de janvier-février 2014, publié une présentation de « La Terre comme soi-même-repères pour une écospiritualité » due à Jacques Briard, mais reprenant des apports signés par John Borremans dans le bulletin de l'association bruxelloise Voies de l'ORIENT. Cette présentation cite la préface de Pierre Rabhi, pionnier de

l'agriculture biologique pour qui « cet ouvrage montre d'une manière convaincante et sans culpabilisation que les racines de la crise écologique sont en réalité spirituelles, ancrées profondément en nous ». Et après avoir relevé que l'auteur avait fait sien la spiritualité orthodoxe et repris les termes « méditants-militants », notre ami écrivait: Dans un bref prologue et le premier chapitre, M-M.Egger présente une synthèse de son livre : au-delà des mesures nécessaires de l'écologie extérieure, il faut une écologie intérieure, une véritable écospiritualité, qui implique un changement radical du paradigme qui préside à la vision actuelle du monde. Il s'agit de sortir des dualismes issus de la modernité, qui situe l'être humain, sujet tout-puissant, en dehors et au-dessus de la nature-objet, et de retrouver l'unité fondamentale entre l'humain, le cosmique et le divin. ».

Et de noter que, « pour Egger, si la crise ne sera pas résolue sans une mobilisation de tous les hommes de bonne volonté, les religions ont un rôle à jouer de par leur influence sur l'imaginaire social et culturel, les visions du monde et les attitudes à l'égard de nature'. « Par son ouvrage Egger souhaite contribuer à l'émergence de ce nouveau paradigme - déjà en cours aux quatre coins de la planète - et à cette mutation intérieure exigée par la crise écologique; il le fait 'à partir de la tradition chrétienne, notamment des Pères de l'Église, qui constitue un héritage commun aux Églises orthodoxe, catholique et protestante.....' ».

« Les cinq chapitres commencent chacun par une brève et utile synthèse. L'auteur analyse d'abord les diverses racines de la crise écologique, avec les figures de Frankenstein, de Cassandre et du Titanic, l'émergence de la modernité, la désacralisation de la nature et la réduction de l'être humain à l'homo economicus. Il montre ensuite la profonde ambiguïté du christianisme, selon que certains insistent sur la séparation entre le Créateur et une création anthropocentrée, tandis que d'autres célèbrent la nature comme lieu de la présence de Dieu, en particulier dans l'Orient chrétien.

« Egger explique aussi, de façon précise et nuancée, les ressources de la tradition chrétienne, patristique et mystique pour une compréhension renouvelée aussi bien de la création, comme mystère de la présence divine, que de l'être humain, comme microcosme et médiateur entre la terre et les cieux.... ».

« Dans son ouvrage documenté (contenant une biographie en dix thèmes), M-M. Egger montre très bien combien notre salut, personnel et collectif, et celui de la nature sont indissociables. Il y a là une invitation à retrouver une relation avec tout ce qui n'est pas nous.

En fin de recension, Jacques Briard notait que ce livre était paru en janvier 2012 avant le 20e anniversaire du Sommet de l'ONU organisé à Rio de Janeiro avec peu de résultats. Il le reliait à d'autres contributions comme : le 1er Rassemblement oecuménique européen Paix, Justice et Sauvegarde de la Création tenu à Bâle en 1989 et autres démarches du Conseil Oecuménique à ce sujet, des contributions de théologiens comme André Wénin et le Sud-Africain Albert Nolan, ainsi que l'invitation faite en juillet 2013 par le pape François à l'Église du Brésil et d'ailleurs pour une conversion pastorale, l'engagement dans la société et - en citant le cas de l'Amazonie - le respect de toute la création. Soit une invitation qui, comme on doit le constater aujourd'hui, annonçait l'encyclique « Laudato Si ' ».

Dans le livre « Soigner l'esprit, guérir la Terre », M-M. Egger approfondit la question du dualisme entre l'humain et la terre en proposant une introduction à l'éco-psychologie. Ce mouvement est né dans les années '90 aux États-Unis, s'est développé dans le monde anglo-saxon, mais est peu connu en Europe continentale.

« Pour répondre à la crise écologique, nous devons être attentifs autant aux maladies de l'âme qu'aux dé-

gâts à l'environnement », confiait cet été Egger à « Bonne Nouvelle », revue de l'Église réformée vaudoise, en ajoutant : « Les deux sont interconnectés. Selon les écopsychologues, nous ne pourrions pas guérir l'être humain, sans restaurer la santé de la planète. ». En d'autres mots, écologie et psychologie ont besoin l'une de l'autre pour résoudre la crise écologique.

Et le périodique protestant suisse ajoutait : « Les écopsys auxquels se réfère M-M. Egger nous disent à la croisée des chemins. Ils nous invitent à laisser de côté le déni - aussi dénoncé par le pape François dans sa récente encyclique sur la Création - et le découragement et à changer de cap. L'aventure essentielle de notre époque est d'aller vers un développement qui honore et célèbre la vie, basée sur des relations plus harmonieuses entre l'homme et la nature. ».

À noter qu'en guise d'ouverture finale, l'ouvrage confronte l'écopsychologie au défi de la prise en compte de la dimension structurelle - politique et écologique - de la crise écologique. Car, on ne parviendra pas à guérir la Terre ni à soigner l'âme humaine, si l'on ignore les conditionnements socio-économiques qui pèsent sur les individus, via les modes de production et de consommation par exemple. Il ne s'agit pas de conduire la personne à se réadapter à un système malade, mais de l'aider à acquérir les ressources pour s'en libérer et oeuvrer à sa transformation. L'enjeu est l'émergence d'une écopsychologie citoyenne.

RACINES ET TRACES

Pierre Gillet, prêtre et acteur de solidarité

« À Dieu, Pierre, et merci ! » est le titre du Bulletin de liaison 75 de la Société des Auxiliaires des Missions, cette SAM fondée par l'abbé Boland et un groupe de prêtres de Liège sous l'impulsion du père Vincent Lebbe. Lequel prôna l'écoute de l'autre dans sa propre culture en Chine dès avant la guerre 1940-1945 et bien avant le concile Vatican II (*).

Ce titre est celui d'un très mérité hommage rendu par Mgr Jousten à l'abbé Pierre Gillet, prêtre du diocèse de Namur décédé en août. Car, c'est comme évêque de Liège et supérieur majeur de la SAM que Mgr Jousten avait nommé Pierre Gillet comme responsable général de celle-ci, avant d'accepter de reprendre lui-même ce service à la suite de la maladie du regretté défunt.

Cet « À Dieu, Pierre, et merci ! » a été répété et partagé par bien des personnes en souvenir de ce prêtre. Il était né en 1939 à Virton, ingénieur industriel, prêtre-animateur à Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble, devenu économiste pour être un allié encore plus crédible des pêcheurs artisans, dont ceux du sud de l'Inde parmi lesquels il avait vécu quatorze ans, mais aussi de tous ceux et celles qui luttent pour la Justice et le vrai Développement. De plus, il s'était aussi engagé sur le plan des urgences comme directeur diocésain de Caritas et en ouvrant sa porte à bien des sans-logis. Lors des funérailles, Paul Boseret, au nom de la SAM, rappela qu'en Inde, Pierre Gillet avait fondé un Centre de Technologie Appropriée et qu' à son retour, il créa le Centre International d'Appui aux Travailleurs de la Pêche « pour lutter contre la mondialisation croissante de l'économie ».

Dans le bulletin de la SAM, on trouve aussi les témoignages d'amis indiens également engagés parmi les pêcheurs artisans.

Pour le Père Arui Raj « l'homme trompette qui nous rendait tout heureux en imitant la trompette d'un son retentissant » était « un homme dont le cœur allait vers les pauvres...Il était pêcheur le matin, prêtre le soir, à la grande surprise et au grand dam des élites. Aucun des prêtres locaux souvent issus de la communauté des

pêcheurs, n'imaginait peiner avec les travailleurs de la pêche. Mais Pierre était là comme un phare pour montrer la voie...Jésus était un ouvrier. Ses disciples étaient des ouvriers. Nous sommes toujours en attente d'un prêtre-ouvrier parmi nous alors que Pierre l'était depuis des décennies ». Et le Père Arui Raj de rappeler que Pierre a aidé à construire des bateaux en fibre de verre, des poêles sans fumée, des fours solaires et des maisons et toilettes à bon marché.

Quant à Nalini Nayak, elle a souligné notamment qu'en Inde, Pierre Gillet leur a fait sentir qu'ils étaient uniques, qu'ils soient pêcheur, femme, domestique, ouvrier dans un chantier naval, enfant ou collègue avec lequel il travaillait. Et d'ajouter : « Tu faisais simplement ce que tu croyais devoir faire comme chrétien et ta vie était conforme à ta pensée. C'est ainsi qu'au moment où tu rompais le pain, nous rappelant la vie de Jésus sur terre et nous expliquant les textes sacrés, nous tous qui nous sentions mal à l'aise à l'intérieur de l'Église, nous percevions notre participation à ce mystère rédempteur...».

C'est sur sa capacité à « faire du sens » dans tout sa vie que Marielle Peltier a insisté dans un autre témoignage sur Pierre Gillet, dont elle fut collègue à l'Institut des Arts et Techniques Artisanales de Namur (IATA). Mais Marielle fréquenta aussi Pierre à la suite de leur appartenance à la SAM, pour lui, et aux Auxiliaires Féminines Internationales (AFI) pour elle, ainsi que, pour les deux, à la Fondation Lebbe-Havenith créée en 2006 par la SAM, à l'initiative de Pierre pour soutenir financièrement des personnes et des organisations de développement prônant dialogue interreligieux et multiculturalité.

Parmi celles-ci, il y a Jude Lai Fernando, militant pacifiste du Sri Lanka forcé de quitter son pays et vivant en Irlande. Selon lui, Pierre Gillet était « celui qui nous a enseigné que les pauvres, les opprimés et ceux qui vivent en exil dans le monde n'ont pas seulement leurs tristesses, mais aussi leurs joies ». Et de rappeler l'humour et le souci universel de Pierre pour la lutte des peuples, mais aussi l'établissement d'un système de biogaz en Afrique (en Zambie à la Maison «Sun Flowers » où le Père Pierre Ruquoy, originaire de Ligny, accueille des d'orphelins du sida, NDLR).

Signalons encore que la SAM a aussi repris l'évocation de la vie de Pierre Gillet diffusée par Entraide et Fraternité et due à Jacques Briard. Et celui-ci a, dans le numéro de novembre de « L'Appel », présenté le travail du Collectif International d'Appui aux travailleurs de la Pêche et celui de la Coalition pour des Accords de Pêche Équitables aux créations et développement desquels Pierre Gillet contribua grandement, alors que - autre rappel -, il fut aussi un défenseur des droits humains en Europe centrale.

(*) Emission de Maurice Cheza sur RCF BELGIQUE-SUD ; pour écouter <https://rcf.fr/spiritualite/les-passeurs-vincent-lebbe/>

Jean Louvet, auteur et militant wallon

Comme on a pu le lire sur son site, le mouvement Église-Wallonie a salué la mémoire de Jean Louvet, décédé à La Louvière le 29 août 2015.

Auteur de nombreuses pièces de théâtre, Jean Louvet fut le chantre de la classe ouvrière dont il était issu. Il y resta fidèle, tout en se situant de plain-pied dans une démarche de construction de l'identité wallonne ouverte sur les problématiques de notre temps.

Co-auteur du Manifeste pour la culture wallonne, il présidait et animait depuis 2004 le Mouvement du Manifeste Wallon (MMW), qui prolonge ce manifeste. C'est sous son impulsion que le MMW élabore et diffusa en 2009 un « Livre blanc pour la Wallonie ».

Les membres et sympathisants d'Église-Wallonie se souviennent avec émotion de sa participation au 25e anniversaire du mouvement. Dans une contribution au titre significatif « C'est l'action qui nous a rapprochés », il avait traité des relations entre croyants et non-croyants en signant là une analyse qui marquera la compréhension du mouvement wallon. Il y avait lu lors d'un moment de partage symbolique un passage de sa pièce « Pierre Harmignie, Numéro 17-Prêtre » (*). Lors de ses funérailles, José Fontaine rappela que toute grande oeuvre littéraire tire son origine d'une émotion (Bergson). Il concluait : « Jean Louvet a pu réunir dans la même oeuvre des gens aussi contrastés que le communiste Julien Lahaut et le chanoine Harmignie. Il s'agissait d'ailleurs de deux résistants et de deux victimes du fascisme. Le théâtre de Jean ne se limitait pas cependant à cette dimension épique. Il a pu aussi, dans d'innombrables autres pièces, conter ce qui rapproche les êtres dans l'intimité de l'amour humain comme dans sa dernière grande création en 2013 «Comme un secret inavoué». Il conviendra maintenant d'assurer à Jean Louvet la postérité qu'il mérite et revenir aux deux émotions qui l'ont rendue possible, deux émotions toutes deux « éminemment créatrices ». Homme chaleureux, accueillant, ferme dans ses convictions philosophiques et politiques, mais aussi à l'écoute, Jean Louvet faisait le lien entre ceux et celles qui militent pour une Wallonie qui se développe pour toutes et tous et dont la culture est une des bases vitales. Dès lors, selon lui, la culture ne peut être oubliée, si bien qu'il jugeait indispensable son transfert de la Communauté française, à présent Fédération Wallonie-Bruxelles, aux Régions wallonne et bruxelloise. Michel Gigot, vice-président du MMW, a, lors des funérailles, décrit le rôle de Jean Louvet à la présidence du MMW et les fondements de la démarche de celui-ci, mais aussi précisé ce trait de sa personnalité : « Jean n'était pas qu'un lettré wallon écrivant en français, il était aussi engagé politiquement sans pour cela faire allégeance à un parti ou à une institution politique ». Il concluait en citant des propos de Jean dans un article paru récemment dans un journal : « Le mouvement vers le fédéralisme est économique, social, mais pas culturel. Cela donne un peuple qui flotte, qui n'est pas ancré dans son Histoire. Un peuple ne vit pas sans culture (**), il doit la créer et la connaître ».

(*) Signalons la présentation faite le 24 octobre à Charleroi d'un ouvrage de l'historien namurois Daniel Marchant intitulé « Pierre Harmignie (1885-1944), fidèle ouvrier de l'Évangile » sur lequel nous reviendrons ultérieurement.

(**) La culture fait partie des compétences transmises du national vers les Communautés. Pour ceux pour qui le fédéralisme doit être régionaliste (càd basé sur les Régions) et non communautariste, alors le fédéralisme tel que défini de la sorte doit comporter la culture ; ce qui n'est pas le cas puisque la culture fait partie des compétences de la Communauté française appelée aussi Fédération Wallonie-Bruxelles (NDR).

L'abbé Omer Henrivaux : du passé à l'avenir

L'abbé Omer Henrivaux docteur en théologie et en sciences religieuses, est décédé le 1er octobre 2015 à l'âge de 91 ans. Son enterrement a eu lieu à Sart-Dames-Avelines, son village natal, à proximité de l'abbaye de Villers-la-Ville, à laquelle il consacra plusieurs publications.

Omer Henrivaux était membre fondateur d'Église-Wallonie et du Comité d'histoire religieuse du Brabant wallon (CHIREL).

Après quelques années en paroisses, il devint directeur diocésain de la catéchèse pour la partie francophone

de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles et fut nommé par Mgr Suenens responsable du Service familial d'éducation chrétienne (SFEC), qu'il créa en 1972. Il allait passer et avenir ainsi qu'en témoigne deux de ses écrits : d'une part, « Le catéchisme sous l'Ancien Régime, source importante pour l'étude de la mentalité et de l'unité wallonne » dans l'ouvrage « Jalons pour une histoire religieuse de la Wallonie » publié par Église-Wallonie, et, d'autre part, le livre « Un Dieu crédible : du catéchisme à l'acte de Foi », paru aux Éditions Fidélité. Soit parmi plusieurs livres et nombreux articles, deux ouvrages qui résument bien son itinéraire scientifique, pastoral et militant.

Lors de la préparation de son doctorat en théologie, intitulé « Les catéchismes dans la Wallonie actuelle de 1559 à 1806 », il constata que trois quarts des archives mentionnées avaient disparu. Après son doctorat en 1981, une exigence s'imposait à lui : sauver les archives. Comme la « Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon » (1988, n°2) l'écrivit, « dès septembre 1983, l'abbé Omer Henrivaux invitait donc quelques amis, prêtres et laïcs, théologiens, historiens, archéologues (...). Le 6 octobre 1983, c'est au vicariat général de Wavre et sous la présidence de Monseigneur Vancottem que naissait le premier noyau de ce qui constitue aujourd'hui le CHIREL B.w. ».

L'histoire n'éloigna pas Omer Henrivaux de ce qu'on pourrait appeler « l'action théologique ». Ainsi, il cosignait l'appel de la section belge francophone de l'AETC (Association Européenne de Théologie Catholique) paru dans « La Libre Belgique » du 5 mars 2013 : « Des théologiens et théologiennes belges s'expriment : quel pape pour quelle Église ? ».

Les membres d'Église-Wallonie se souviendront, comme ce fut écrit sur le site du mouvement, de sa jovialité, de son attachement à la terre brabançonne et wallonne, ainsi que de sa volonté de favoriser une Foi engagée dans le monde.

Archéologie wallonne

Le 22e tome, millésimé 2014, de la Chronique annuelle de l'archéologie en Wallonie est le reflet des chantiers de l'année qui précède : 2013.

2014 est également une année anniversaire : celle de la régionalisation de la compétence « Archéologie » passée de la Communauté à la Région il y a 25 ans. Plusieurs publications ont vu le jour à cette occasion, comme de nombreux événements ont eu lieu.

Revenons à la chronique. Si Villers-la-Ville a été un fil conducteur de nombreuses notices comme des éditoriaux brabançons, il l'est toujours, non pas uniquement pour des résultats de fouilles, mais par l'intérêt marqué pour des écrits - ce qui est rare dans le domaine archéologique -, ceux du moine Jean de Soignies.

Ce propos est l'occasion de rappeler l'oeuvre d'un autre chroniqueur de Villers et d'autres lieux brabançons : feu Omer Henrivaux, non seulement auteur de livres et d'articles sur l'abbaye, mais presque résident de celle-ci. Un article lui est dédié dans ce bulletin.

-Villers-la-Ville : dernière campagne de fouilles aux abords de la ferme de l'ancienne abbaye, selon les auteurs de ces fouilles « d'une importance majeure » pour l'occupation du site antérieurement à l'installation de l'abbaye. Suit un commentaire du récit de Jean de Soignies sur l'abbé Denis van Zeverdonck (1524-1545) grand constructeur, une « notice à l'allure d'un signalement archéologique » (1) ;

-Jodoigne-Jauchelette : autopsie partielle du sous-sol domestique de l'abbaye de la Ramée. D'une ab-

baye cistercienne au 13e siècle elle est devenue « un centre pour séminaires de standing ». Et une bière la « Ramée » (blonde et ambrée, ...et au fût) est vendue dans les bars branchés de Bruxelles. Si le lieu est sans conteste celui de l'abbaye, reste à voir où est celui de la production ...

-Lasne/Couture-Saint-Germain : étude d'un bâtiment en ruine dans l'enceinte de l'abbaye d'Aywiers ;

-Orp-Jauche/Orp-le-Grand : l'église Notre-Dame d'Orp-le-Petit, vestiges romans et gothiques. Fouilles préalables à la destruction des parties du 19e (tour, nef et transept) dans le contexte d'une destruction partielle et d'une restauration du chœur et de la sacristie gothiques classées en 1937 ;

-Pecq/Esquelmes et Tournai: couvertures en tuiles médiévales vernissées. Cette étude concerne une problématique pointue : les couvertures de toiture de la cathédrale de Tournai et de la chapelle Saint-Vincent, annexe du palais épiscopal, ainsi que de la chapelle Saint-Éleuthère d'Esquelmes et enfin l'Hôtel des Anciens Prêtres à Tournai ;

-Mons : la chapelle du couvent des Ursulines ;

-Mons : interventions archéologiques à l'église Saint-Nicolas-en-Havré ;

-Tournai: sauvetage de l'église primitive Sainte-Marguerite. Notice décrivant l'effet (négatif N.D.L.R.) d'une promotion immobilière qui en dehors de toute légalité (au regard des dispositions réglementaires quant aux fouilles) a démolé pas à pas l'édifice, compromettant toute fouille sérieuse ;

-Huy : premières interventions autour de la léproserie des Grands Malades ;

Grâce-Hollogne/Grâce-Hollogne : Hollogne-aux-Pierres, le beffroi de cloches de l'église Saint-Pierre. Une étude fine du beffroi de cloches (bâti des cloches, mise en œuvre, datation) ;

-Liège: conservation préventive et curative des vestiges des anciens bâtiments claustraux de l'abbaye

Saint-Jacques en 2012 ;

-Dinant : le collatéral de l'église Saint-Médard. Cette église est « partiellement conservée, transformée en habitat et englobée dans un îlot ». Une des maisons va être détruite au profit d'un immeuble de bureaux et d'appartements, un mur gouttereau de l'église sera de la sorte démoli (2) ;

-Gesves/Haltinne : chemin médiéval et ferme moderne, entre église et château. Intéressant, car il est rare que des chemins fassent l'objet de telles opérations de fouille.

(1) Voir aussi Eric de Waele, « Un moine archéologue dans l'abbaye de Villers-la-Ville...il y a 500 ans », in « Les Nouvelles de l'archéologie », n°38, avril-juin 2015, pp. 9-12.

(2) Pour un autre édifice de Dinant, voir l'article : « La chapelle d'une Compagnie de marchands londoniens à la collégiale de Dinant », in « Les Nouvelles de l'archéologie », n°39, juillet-septembre 2015, pp.9-10.

POUR FAIRE « SPITER » LE WALLON

De Goyet à Liège

Dans notre deuxième bulletin de 2006, nous avons évoqué le drame de soeur Lidye, la dernière religieuse de Goyet restée seule dans son couvent après la mort de sa consœur, sur la base du récit de E. Gilliard repris d'un numéro de « Vies consacrées » de 2016.

Grâce au même auteur, on la retrouve en communauté à Liège dans un nouveau mode de vie : lors de ses pérégrinations dans les rues, elle est maintenant entrée en relation avec le monde des jeunes en perdition. Si elle semble avoir trouvé un nouveau sens à sa vocation, de possibles développements inattendus pourraient peut-être survenir dans une suite.

En attendant, voici les réflexions de soeur Lidye à la veille de son départ vers la maison mère :

Dj'a mau dwârmu ! Dji m'a rtoûrné co d'pus d'vént còps è m'lèt.

Gn-a dès keuwéyes di grîjès-umaudjes ki passén' èt r'passén' pa-d'avant mès-ouy.

Dji vèyéve totès vîyès seûrs ki m'ratindén' è noss covint d'Lîdje, aspouyîyes su leû baston. Dès vizadjes racafougnîs, dès cwârs ramoncelés. Ele mi ratindén' cauzu astamburneyes come lès-awîyès d'one ôrlodje kis'âréve astaurdjî, on còp pou totes, i-gn-a dèdja one boune apéye, èrunîyès èt rascouviètes di grîjès-aragnerîyes. L'umaudje m'a cauzu stréndu. (p. 18)

J'ai mal dormi ! Je me suis retourné plus de vingt fois dans mon lit.

Il y a des kyrielles d'images grises qui passent et repassent devant mes yeux.

Je voyais toutes les vieilles sœurs qui m'attendaient dans notre couvent de Liège, appuyées sur leur bâton. Des visages ratatinés, des corps amoncelés. Elles m'attendaient presque figées comme les aiguilles d'une horloge qui se serait mise en retard, une fois pour toutes, voici déjà un bon laps de temps, rouillées et couvertes de grises toiles d'araignées. L'image m'a presque effrayé.

D'après GILLIARD, E, « S'apinse Seûr Lidye. Ratûzadjes dèl dérène béguène di Goyèt 2 », Liège, Éditions « Dire èt scrire è walon », 2014, 98 p, 15,00 € ; l'introduction et la traduction de l'extrait qui précède sont d'Edouard BRION.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Le secrétariat du mouvement Église-Wallonie est normalement ouvert le jeudi de 9 à 12h au 20, Verte Voie, à 1348 Louvain-la-Neuve.

Président-éditeur responsable : Luc Maréchal.

Secrétaire : Myriam Lesoil.

Courriel : eglise_wallonie@ymail.com

Site internet : www.eglise-wallonie.be

Forum électronique quasi quotidien : http://groups.yahoo.com/group/eglise_wallonie

Cotisation 2015 ou 2016 : 15 €. Service du présent bulletin trimestriel pour 2015 ou 2016 : 10 € et dons à verser avec indication adéquate au compte BE31 0011 6110 5255 BIC : GEABABEBB de Église-Wallonie, 1348 Louvain-la-Neuve.